

Frank Berger, *Die Mittelalterlichen Brakteaten im Kestner- Museum Hannover.*

Marc Bompaire

Citer ce document / Cite this document :

Bompaire Marc. Frank Berger, *Die Mittelalterlichen Brakteaten im Kestner- Museum Hannover..* In: *Revue numismatique*, 6e série - Tome 150, année 1995 pp. 297-298;

https://www.persee.fr/doc/numi_0484-8942_1995_num_6_150_2714_t1_0297_0000_2

Fichier pdf généré le 27/04/2018

sur les imitations de Vienne et du Puy frappées à Orange (*Les monnaies des princes d'Orange ... Journées numismatiques 1985*).

M. BOMPAIRE

Frank BERGER, *Die Mittelalterlichen Brakteaten im Kestner-Museum Hannover*, Hanovre, 1993, 360 p.

Ce gros volume s'inscrit dans la série des catalogues numismatiques du Kestner-Museum de Hanovre et le directeur du Musée, Ulrich Gering, peut à juste titre s'enorgueillir du rythme et de la qualité de ces publications et se féliciter du travail accompli par Frank Berger qui reste exemplaire même lorsqu'il s'écarte ainsi de son domaine de prédilection, le monde romain. Dans son introduction F. Berger assigne une triple mission à cet ouvrage, présenter, pour la première fois le catalogue complet de la collection d'un grand musée, faire ressortir la richesse et la qualité de cette documentation trop souvent négligée pour l'iconographie et l'histoire de l'art du XII^e siècle et enfin souligner l'importance de ce monnayage dans l'histoire monétaire du Saint-Empire. Pour ces derniers aspects il renvoie aux travaux d'Elisabeth Nau dans le catalogue de la grande exposition de 1977 à Stuttgart, *Die Zeit der Staufer*, et de Bernd Kluge, *Probleme der Brakteatenforschung, Forschungen und Berichte*, 19, 1979, p. 127-138, mais les excellentes photos parlent d'elles-mêmes et l'introduction historique rappelle l'essentiel. On a ainsi la définition du terme bractéate à partir d'une technique de fabrication bien particulière ; le terme lui-même est moderne et apparaît en 1678 sous la plume d'un érudit et F. Berger en profite pour retracer en quelques lignes l'historiographie des bractéates. L'apparition de cette technique qui fait suite aux semi-bractéates plates et très minces se situe à Meissen dans les années 1130 et l'invention se diffuse très vite : la floraison artistique correspond au règne de Frédéric Barberousse (1152-1190). Cette diffusion peut être mise en relation avec l'argent des mines du Harz et le mouvement de colonisation germanique avec la création concomitante de villes, marchés et monnaies. La région du Harz et la Thuringe sont au cœur de la zone des bractéates mais celles-ci rayonnent le long de l'Elbe et de la Weser et atteignent la Hesse et Francfort au sud-ouest, elles essaient également sur les côtes de la Baltique et jusqu'en Bohême-Moravie. La fragilité des bractéates imposait leur reffrappe périodique, tous les ans le plus souvent et avec un taux de reprise par l'autorité émettrice de 3 pièces nouvelles pour 4 anciennes, ce qui formait le cœur d'un système monétaire original qui s'effaça progressivement au cours des XIV^e et XV^e siècles. Une seconde vague d'émissions de bractéates se dessine 50 ans après la première et concerne les confins souabes et alémaniques, en Suisse, en Allemagne, le long du Rhin et du Danube (Ulm, Augsbourg) et en Alsace avec Strasbourg, Thann ou Colmar qui manque malheureusement sur l'excellente carte de diffusion de ce monnayage, p. 17.

Le catalogue lui-même présente en vis-à-vis descriptions et photos de

2 750 exemplaires qui ne constituent pas pour autant la totalité de la collection de Hanovre. Celle-ci se compose en effet de trois fonds principaux, les 2 700 pièces de la collection de F. Tewes, le rédacteur du *Numismatisch-sphragistischen Anzeiger*, le millier de pièces de la collection Baur qui ont décidé de la publication de ce catalogue et 14 000 pièces et moitiés de pièces sur les 15 000 du trésor de Bokel bei Bevern enfoui au début du XIII^e siècle, découvert en 1928 et publié en 1930. Le catalogue décrit donc le type, les provenances, fondamentales pour l'attribution de ces monnayages bien souvent anépigraphes ou anonymes, les références bibliographiques – qui jusque-là renvoyaient essentiellement aux catalogues de ventes des grandes collections – et enfin les fonds dont proviennent les exemplaires du Musée. Pour le trésor de Bokel une concordance est donnée avec les numéros de la publication de 1930. Avec les bractéates et les semi-bractéates se trouvent ainsi publiées les monnaies non-bractéates provenant du trésor de Bokel parmi lesquelles le lecteur aura la surprise de découvrir un dinar almohade et le lecteur français le plaisir de trouver un petit denier de Douai.

M. BOMPAIRE

Giuseppe LIBERO MANGIERI, *La monetazione medievale di Salerno nella collezione Figliolia* (Società salernitana di storia patria collana di studi storici, n° 5), Salerne, 1991, 122 p.

Ce petit livre fournit l'occasion de découvrir la richesse et la diversité de ce monnayage. A un monnayage de tradition occidentale et carolingienne (solidus et deniers frappés de 840 à la fermeture de l'atelier en 902) succède un monnayage de taris au nom de Mahomet (dès le début du XI^e siècle) et de follari aux types byzantins (à partir de Gisulf II, 1052-1073). C'est sur celui-ci que porte l'essentiel des commentaires de l'introduction. J'en retiendrai surtout l'intérêt du point de vue de la méthode des multiples exemples de surfrappes aboutissant à des tableaux complexes soulignant la proximité de bien des émissions et la pratique vraisemblable de dégris et refrappes périodiques. Cet ouvrage qui ne prétend être qu'un jalon en vue d'une histoire numismatique de Salerne à la suite des travaux de Philip Grierson va cependant bien au-delà du catalogue d'une collection et présente des types qui n'y figurent pas. Avec ce catalogue très raisonné, avec les articles de L. Travaini sur les taris (et son livre qui vient de paraître) et tous ceux de G. Libero Mangieri lui-même on peut tout de même penser que l'on approche de la synthèse « définitive ».

M. B.

John H. MUNRO, *Bullion Flows and Monetary Policies in England and the Low Countries, 1350-1500*, Variorum, 1992, 328 p.

John DAY, *Monnaies et marchés au Moyen Âge*, Comité pour l'histoire économique et financière, Paris, 1994, 311 p.